

République du Niger
Région d'Agadez
Département de Tchirozérine
Commune urbaine de Tchirozérine
Village d'Attri

Attri, le 08 Septembre 2006

DISCOURS DU REPRESENTANT DES EX-COMBATTANTS

Monsieur le Gouverneur de la Région d'Agadez,
Monsieur le Préfet du Département de Tchirozérine,
Monsieur le Maire de la Commune de Tchirozérine,
Monsieur le Haut Commissaire à la Restauration de la Paix,
Monsieur les Chefs d'Antenne du PCPAA région d'Agadez,
Monsieur le Représentant du PNUD au Niger,
Messieurs les représentants des organismes internationaux,
Messieurs les représentants des forces de défense et de sécurité,
Messieurs les représentants de la Société Civile et ONGs,
Messieurs les cadres centraux,
Honorables chefs traditionnels,
Populations hôtes d'Attri,
Messieurs les ex-combattants,
Distingués invités,

L'honneur, nous échoit de prendre la parole au nom de tous les ex-combattants pour réitérer nos vifs et sincères remerciements à tous ceux qui ont honorés de leur présence à cette auguste rencontre qui nous permettra sans nul doute de dresser le tableau consécutif aux accords de paix intervenus le 24 avril 1994 au Burkina Faso et aux accords additionnels d'Alger.

Il n'est un secret pour personne qu'au sortir de ces accords, les jalons d'une paix durable ont été jetés, et depuis lors plusieurs ex-combattants ont été intégrés

dans les cors militaires et paramilitaires. Pour ce faire, nous tenons ici à remercier une fois de plus les différents gouvernements nigériens et les partenaires qui n'ont ménagé aucun effort pour que s'établisse une paix durable au Niger.

Nonobstant, dans le cadre du parachèvement de ces accords de paix, une composante de taille, j'ai nommé ici **la réinsertion socio-économique des ex-combattants** a acquis un retard conséquent en ce qui concerne l'Aïr et l'Azawak à tel point que beaucoup n'y croyaient plus. Une fois de plus l'adage rencontre l'histoire : « **mieux vaut tard que jamais** ». La réinsertion est aujourd'hui une réalité et nous nous réjouissons de cet état de fait.

Néanmoins, dans l'attente, les ex-combattants non intégrés ont traversé des périodes critiques de leurs existences. Mettons nous un seul instant à la place de ceux là et vous en conviendrez que le sacrifice est d'ampleur au vu de toutes les tracasseries vécues et en vues, quand on sait le montant très dérisoire que se propose aujourd'hui d'allouer l'Etat nigérien aux ex-combattants. Nous avons dit dérisoire, c'est peut être peu dire sinon que représente la somme de 165.000 F cfa face à dix ans d'attente voire plus. Au nom de tous les ex-combattants en instance de réinsertion, nous demandons que ce montant soit revu à la hausse dans l'optique de réussir une bonne réinsertion. Pour la pérennisation et pour faire face au manque d'expérience, une politique de suivi et d'encadrement, de subvention périodique et efficace doit être initiée au profit des différentes coopératives. Une réinsertion réussie est gage d'une paix durable et comme la guerre, la paix se gagne bataille après bataille.

En plus, nous lançons un appel à l'endroit de l'Etat Nigérien pour que les accords de paix soient respectés et parachevés. Synonyme de quiétude sociale, la paix est un idéal pour chacun d'entre nous, elle est aujourd'hui un acquis au

Niger mais un acquis fragile qu'il faille surveiller au jour le jour tel un enfant qui apprend à marcher. Ceci étant dans le cadre de la consolidation de la paix, il est impératif de prendre en compte les aspirations de tous les nigériens, c'est-à-dire avoir un cadre propice où ils peuvent être écoutés, entendus et compris.

Nous ne sauront achever cette allocution sans rendre un vibrant hommage à toutes les victimes de la rébellion sachant que la plupart des acteurs de ce douloureux conflit ne sont plus (tombés sous le feu des armes, ou victimes des incompréhensions intervenus d'un côté comme de l'autre), les victimes de Tchintabaraden notamment.

Alors sans abusé de votre précieux temps, nous tenons une fois de plus à réitérer nos encouragements à tous ceux qui oeuvrent pour la paix dans le monde en général et au Niger en particulier.

Sur ce je vous remercie.

Ar Assaghat Nawan